

Mémoires concernant les chinois (13e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[civilisations étrangères \(Chine\)](#)

Présentation

Date1819-04-28

Date (calendrier grégorien)28 avril 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésMémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs, les usages, &c. des Chinois; par les missionnaires de Pe-kin. Tome treizieme

Amiot, Joseph-Marie (1718-1793) _ 1788

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 28. av. 18. g.

je viens de lire le 13. ^e vol. Des memoires du K'oung-t'he.
 a l'origine de la vie des disciples du K'oung-t'he, Moïse une
 hommage que son grand. son sage de la nation. —
 y'en t'he. — il jouirait des moyens de vivre, fuyant. — (4)
 de l'effacement, d'aimer de jouer du K'in. — l'étude et l'obéissance tous les
 jours. — son cœur ne s'abaisse rien d'avantage. — K'oung t'he,
 lui dit, vous méritez plus de respect qu'un roi, vous ne portez
 envie a personne, vous savez remplir vos devoirs, qui pouvez
 troubler votre bonheur? —

la guerre étoit allumée. — contre. Contente 3. P. 104
 disciples, lui dit, qu'avez vous une bonne armée ne habitez.
 Edifier les rebelles, et pacifier les vaincus. — l'autre voudra
 vaincre les contendants, il sentit avec eux leur droit
 et leur faire entendre raison. — y'en t'he, ou y'en t'he, condescend
 a rendre les deux parties meilleures, et plus heureuses, et l'empire
 en devoit résulter. —

Chou-cheng, un autre disciple, et le disciple du maître.
 T'he-t'he, il dit à son fils. le cœur humain, ne saurait être
 justifié que par la vertu; et la vertu ne s'obtient, que par des efforts
 continus. —

ya-ching, mong t'he, est celui que la sainteté imminente,
 fait glacer le 2. après Confucius. —

Yin yon. — Tchoung t'he, ou t'he, les disciples du maître,
 avoir été gravés. —

Grammaire tartare mandchoue. — point de genres pour les
 d'justif. — le génitif marque par la terminaison, et placé le
 premier, dans la phrase. — le datif s'exprime par la particule
 te, et le to anglais. — en général les langues du nord, me
 paraissent avoir de g. rapports avec l'anglais, pour les formes. —
 les Perses, a beaucoup regardé le malais. —

Il y a 2 g. d' rapports, entre toutes les langues.

Pronoms moi - si Je moi mini - mente. mingé.

tu nous le - mini - mente - munge.

toi si - si si toute simple

vous vous - vousi toute toujours

lui i - i i toute impie

eux tche - tchui tchente tchunge. - tche

la terminaison des verbes mancheons de la même au singulier
au pluriel. - les pronoms les distinguent. - les particules se
terminent en ha, he, ho, très aigus, ou ka ke ko. c'est d'après
le futur en ce ce ~~ce~~ c'est français. - il y a encore d'autres
caractéristiques de temps. -

cette langue, est simple, et facile. -

Il y a des lettres que les Français ne prononcent pas! - d'après
l'habitude des organes de la diction, ce n'est pas
abrégi de l'hist. & chronologique chinoise par M. amyot.

deux mythologiques regardés comme tels par les lettres. -

deux historiques depuis la 62. année d'hoang ti 2697. ans ad.

deux Christ. M.
l'ouvrage de M. amyot rend compte, de ce qui a été publié par
M. de l'imp. Kien-long. - en 1770. -

tout chrétien, tout bon catholique, doit se permettre d'admettre
cette chronologie. -

M. amyot prouve assez bien, que l'histoire n'a pu aller au
delà de la certitude marquée par S. mathieu, et 300.

ans ad. de Christ. M. de S. mathieu, écrit en quelques mots
légèrement, ce toujours qu'il devoit juger des révolutions par son
tribunal. -

qu'une analogie astronomique mal appliquée M. amyot
fait la très juste comparaison de l'ère d'un lettre chinois,

qui seroit calculé d'après le 16. d'après quelques médailles
astronomiques de son règne. - l'édifice mentionné dans le Chouking;

Je rapporte en cette avec exactitude à 2195. etc. p. 6. -
 M. amyot. dans son Histoire Universelle, que les Chinois qu'on
 dit, une colonie égypte. Mais le rapport de quelques caractères
 et de quelques hiéroglyphes, ne prouve rien. -
 M. de Fourmontier, le 1^{er} et le 2^d principes en son Histoire
 de l'Asie Orientale ont fait, ce sont des généalogies rapportées par les
 auteurs du pays. -
 Les Chinois ont des animaux fabuleux: - le hoouang-toung.
 le hoouang, est. l'allégorique, se rapporte tel au phénix, et tel
 peut être le typhon, le roch même? - il se partent, même
 dans l'antiquité mystérieuse des cosmogonies, dans l'origine d'Asie
 le typhon de la. - les colombes d'Amérique, et celles de
 l'Asie. - les colombes de Venise? -
 Les Chinois ont une tortue mythologique. - les indous ont
 le dragon cheval, lo-koan, et le dragon, et le dragon
 des dragons de Médie. - le monstre d'Inde, le goyong
 l'hydre de la mer, - le typhon; le dragon. - ce sont des
 Cicéridy sacrés. -
 Le ty. hoouang, commence les temps fabuleux, tien hoouang, non
 du ciel. - ty. hoouang, de la terre, des hommes. - partent
 les enfants du soleil, et ceux de la lune; - en grec les fils de
 Jupiter. - dans l'écriture même les géants. - ailleurs les titans
 la notion chinoise, distingue les trois longues périodes
 on pourroit y retrouver quelque chose des époques de la
 nature de Buffon. - on a pu y voir le diluvial. et peut-être
 du chaos; cela peut être autre chose que les yugas, de l'Inde.
 Il ne seroit pas impossible d'y découvrir une notion des
 deux principes. -
 Il y a beaucoup de confusion, et surtout de transposition
 dans les espèces de traditions, tous des figures même, et des figures
 certains si antiques qu'ils viennent, suppose une invention de
 vêtements de la barbare de quelque culture de quelque etc. -

fonhi, commence les temps Pontius. on lui donne le boit pour
l'écriture. - il invente l'astronomie, suggère les Koua,
sans qu'il soit, on nous dit de Corda. -

de son nom - oua-cha, lui succède - voir le son Pinyin?
chose remarquable, ce genre, ce son semble de composition
traditionnelle. - on attribue à fonhi, j'ai vu l'invention du
mariage régulier. - à son oncle succède, celle de la culture
de la famille des célestes. - hoang ty, ou le roi jaune
commence les temps historiques à la 6^e année de son règne 2647.
av. J. C. - appelle le premier le fils du ciel. -

on attribue à hoang ty, l'invention de quelques armes. -
celle de la boussole, on voit surmonté d'une figure d'oiseau qui se
tourne toujours vers le midi. - il a eu à peu près, après de
longues guerres, hoang-ty, fonda le genre. - on rapporte à
son règne, l'arithmétique, la balance, les gammes des sons, les cloches,
les danses et leurs musiques, les costumes cérémoniels. - on lui attribue
d'avoir recommandé 8 contenus primitifs de la nature. - les bâtons
du ciel, le temple du ciel du ciel, - les fonderies de métaux, la culture
de la soie, ce qui fut révélé son esprit, sous le titre d'agriculture
des hommes; la médecine, la composition de plusieurs livres,
le partage des terres du ton. - rapporte à hoang ty -
les cérémonies de l'ancêtre paraissent avoir été commencées
pour honorer la mémoire. - vient vers le culte du midi
après. -

tehouan-cha, ou kao-yaq-cha, avait pour grand symbole,
l'astronomie, et toutes les institutions 2661. - à son règne
2947. pour être son village répété, et celui d'egypte, on
de l'écriture? - je vois qu'il vieillit, car le bon, l'âme, l'écriture
après 10,000 ans de vie, et de son esprit, ce monté sur son monde
l'âme, il releva au sujet de ty. - Voilà de la Chine. -

more dias, à 116 ans 2244. - chez son oncle lui succède
l'écriture traditionnelle remarquable, et la Chine
chez son oncle la musique, et établit les examens de l'écriture. -

quelques moresans de plusiers missionsnaires, j'ai vu
cette catine. --

M. Libou, ne perdant point de la langue de l'homme
dans l'antiquité chinoise, la rapporte, a plusieurs causes -
la vertu, et le calme des passions, ainsi la pureté de l'air,
l'absence de tourterelles - la salubrité des habitations, le
choix, et l'abondance ainsi que la simplicité de l'aliment
la suffisance, et la convenance des vêtements. mais
la médecine sage, réfléchie, et l'observation. le mépris

de M. Libou, seroit un merveilleux traité d'hygiène. -
la vérité seule, dieu tant, rapproche et concilie les faits historiques
les empereurs ont toujours été considérés comme pères de leur peuple
M en ont le titre, et confucius dit, un père aime le prochain
son enfant. --

M. Libou termine son moresan, par le mot Fin Chinois
Céleste tchin - tchi, celui qui ne veut pas tromper, ni se laisser
de l'être tromper.

autres mémoires du même: -
on en a vu par l'Asie à la Chine. -- Il s'y en trouve pourtant, et
de plusieurs espèces. -- on en trouve à la Chine une espèce végétale, on
l'a toujours recueillie par l'Asie et on l'a vu dans les provinces les
plus du midi, j'en ai vu bien d'égouttes des rochers.

les pierres de vu, sont une sorte de caillou. -- M. Libou pense
qu'on en trouve dans les gaves des pyramides. --

on ne peut pas croire en Chine que les hirondelles voyagent,
on croit qu'elles se cachent en hiver. -- j'en ai vu beaucoup en France
à l'italie parmi nous, en voyage de quelques hirondelles, en leur
menageant un nid.

à la Chine, l'hirondelle blanche est fictive, mais le cerf blanc est
réel. la cigale par la mode à la Chine, sous les tang, comme elle
le fut à l'athènes. --

selon l'usage antique, on fait honneur à la Chine, Poulkambou
pour le peuple, et pour les braves de la vie -- les enfants en ont
leur compte, de nouveaux records -- les Chinois peuple échantonné --
mais la lyre fut la magie des linceuls, et des orphes. --
priez sur la campagne et le moderne -- vivez les changes,
pour être libres! -- le sceptre qui fut tout tremblé, survint au
village que par son ombre -- -- tous les siècles ont le même
ou tous les ming, ou de encore à la dynastie de la vie. --